

## Connecting Conference interpreting trainers

Un projet co-financé par le Parlement européen

### Impact des nouvelles technologies et plus particulièrement de la visio-conférence sur l'enseignement de l'interprétation de conférence

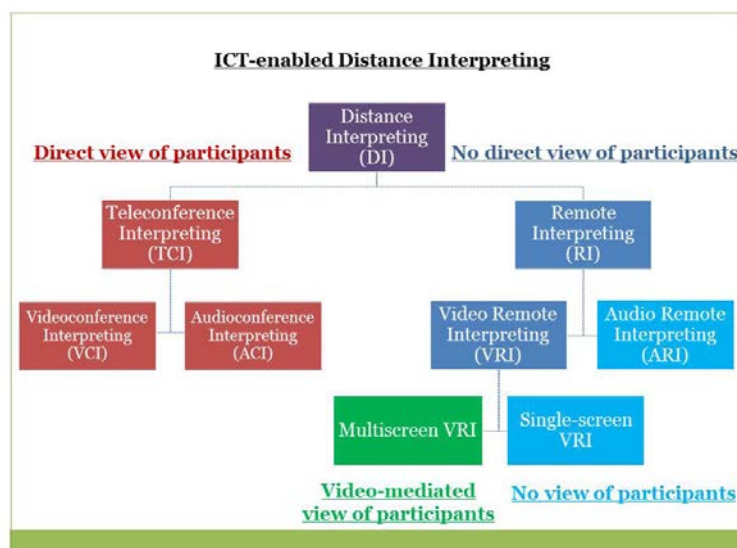
#### I. Impact des nouvelles technologies sur l'exercice du métier d'interprète de conférence

Voilà plus de 20 ans que les premières interventions par visio-conférence sont apparues dans les conférences internationales avec leur lot de problèmes techniques (coupures intempestives, mauvaise qualité du son, décalage entre le son et l'image...) qui, au fil du temps et des progrès technologiques, sont allés en se réduisant.

Parallèlement, les Psion et autres PDA ont fait leur apparition dans les cabines et remplacé progressivement dictionnaires et glossaires papier. Ils furent par la suite détrônés par les ordinateurs portables, de plus en plus légers, petits et silencieux, les tablettes et les smartphones.

Aujourd'hui, l'interprétation pour les media représente une part importante du marché privé de l'interprétation à Paris et les formes d'interprétation à distance se multiplient que ce soit sur le marché privé ou institutionnel. Le moment est donc venu d'organiser, de structurer ces différentes pratiques, et de parvenir à une normalisation des conditions techniques pour que l'interprète puisse continuer à remplir son rôle, celui de vecteur de communication.

Les évolutions étant constantes, la terminologie utilisée pour les qualifier n'est pas encore stabilisée. Des tentatives avaient été faites par le passé pour définir et différencier les termes de visio-conférence (video-conferencing) et de télé-interprétation (remote interpreting)<sup>1</sup>. Le travail de nomenclature le plus récent a été présenté en janvier 2015 à l'Assemblée Générale de l'AIIC par Andrew Constable, Vice-Président de l'AIIC et interprète permanent à la Cour Pénale Internationale. L'ISO envisage de reprendre cette terminologie, anglaise pour l'instant, qui serait alors normalisée. Les différents termes y sont présentés sous forme d'arborescence et définis par A. Constable de la manière suivante : dans un premier temps, A. Constable utilise le critère de la vue directe des interprètes sur les participants comme critère discriminant :



**Distance Interpreting – Interprétation à distance:** Information and communications technology (ICT)-enabled interpreting of a distant speaker at a given event (*interprétation à l'aide des Technologies de l'Information et de la Communication -TIC- d'un orateur se trouvant sur un site distant lors d'une manifestation donnée*)

**Teleconference Interpreting – Interprétation par téléconférence:** ICT-enabled interpreting of a distant speaker, where the interpreter has a direct view of some or all the other participants at a given event (*interprétation à l'aide des TIC d'un orateur se trouvant sur un site distant lors de laquelle l'interprète a une vue directe sur une partie ou l'ensemble des autres participants à une manifestation donnée*)

**Videoconference Interpreting – Interprétation par visioconférence:** ICT-enabled interpreting of a distant speaker, where the interpreter has a video-mediated view of that speaker and a direct view of some or all the other participants at a given event (*interprétation à l'aide des TIC d'un orateur se trouvant sur un site distant lors de laquelle l'interprète a une vue sur l'orateur par écran interposé et une vue directe sur une partie ou l'ensemble des autres participants à une manifestation donnée*)

**Audioconference Interpreting:** ICT-enabled interpreting of a distant speaker, where the interpreter has no view of that speaker but a direct view of some or all the other participants at a given event (*interprétation à l'aide des TIC d'un orateur se trouvant sur un site distant lors de laquelle l'interprète ne voit pas l'orateur mais a une vue directe sur une partie ou l'ensemble des autres participants, lors d'une manifestation donnée*)

**Remote Interpreting – Téléinterprétation:** ICT-enabled interpreting of a distant speaker, where the interpreter has no direct view of the participants at a given event (*interprétation à l'aide des TIC d'un orateur se trouvant sur un site distant pour laquelle l'interprète n'a pas de vue directe sur les participants à une manifestation donnée*)

**Video Remote Interpreting:** ICT-enabled interpreting of a distant speaker, where the interpreter has a video-mediated view of that speaker but no direct view of the participants at a given event (*interprétation à l'aide des TIC d'un orateur se trouvant sur un site distant pour laquelle l'interprète dispose d'une vue de l'orateur par écran interposé, mais pas de vue directe sur les participants à une manifestation donnée*)

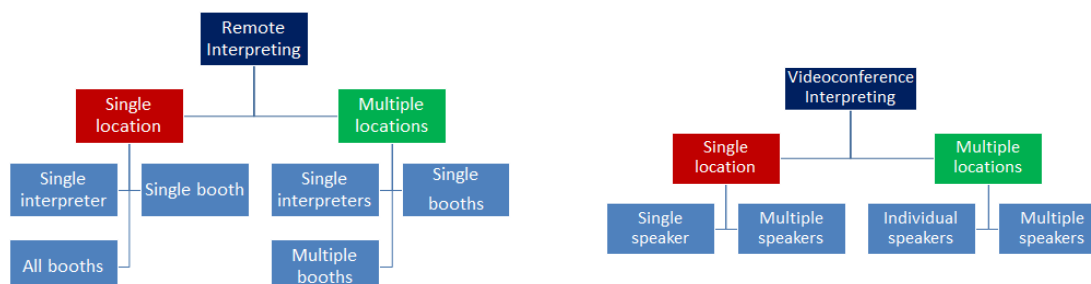
**Multiscreen Video Remote Interpreting:** ICT-enabled interpreting of a distant speaker, where the interpreter has a video-mediated view both of that speaker and some or all of the other participants at a given event (*interprétation à l'aide des TIC d'un orateur se trouvant sur un site distant pour laquelle l'interprète dispose d'une vue par écran interposé de l'orateur ainsi que d'une partie ou de la totalité des autres participants à la manifestation*)

**Single-Screen Video Remote Interpreting:** ICT-enabled interpreting of a distant speaker, where the interpreter has a video-mediated view of that speaker but no view of the other participants at a given event (*interprétation à l'aide des TIC d'un orateur se trouvant sur un site distant pour laquelle l'interprète dispose d'une vue par écran interposé de l'orateur, mais pas des autres participants à la manifestation*)

**Audio Remote Interpreting:** ICT-enabled interpreting of a distant speaker, where the interpreter has no view of that speaker nor of any other participants at a given event (*interprétation à l'aide des TIC d'un orateur se trouvant sur un site distant pour laquelle l'interprète ne voit ni l'orateur, ni aucun autre participant à la manifestation*).<sup>2</sup>



Andrew Constable affine ensuite sa nomenclature afin de tenir compte du fait que les nouvelles technologies tant audio que vidéo permettent à présent un éclatement sur de multiples sites des différentes parties prenantes à une conférence :



On assiste en effet à de nouvelles configurations de travail, mais aussi, on le voit, à une hybridation de ces configurations (ex. : intervention en visio-conférence au sein d'une conférence classique ou tout simplement écran en cabine, certes installée dans la salle de conférence où se trouvent orateurs et auditoire, mais trop éloignée du fait de la taille de la salle pour voir les traits ou expressions des intervenants comme par exemple dans l'hémicycle du Parlement européen). Cette hybridation se retrouve dans le monde de la formation et dans les formes d'apprentissage, avec des conséquences en termes de suivi des apprenants et de l'organisation du travail comme nous allons le voir.

## II. Impact des nouvelles technologies sur la formation des interprètes

Afin que les jeunes interprètes soient directement opérationnels sur le marché dont les exigences vont croissantes, les formations en interprétation de conférence doivent plus que jamais veiller à ce que les compétences au cœur du métier soient développées : maîtrise des langues de travail, connaissances thématiques (culture générale et préparation ciblée), techniques d'interprétation, notamment l'interprétation simultanée et la traduction à vue, mais elles doivent aussi préparer les étudiants aux évolutions abordées dans la partie précédente. Ce n'est qu'ainsi que la qualité de prestations requise pour une communication inter-linguistique et culturelle fluide et nuancée pourra être assurée lors des échanges politiques, économiques, scientifiques, juridiques ou autres.

L'ISIT a toujours eu pour ambition de former des interprètes de conférence opérationnels dès l'obtention de leur diplôme et travaille pour ce faire avec les différents acteurs du marché, notamment institutionnels.

Sur le plan technologique, l'ISIT a mis en place il y a déjà plusieurs années une plateforme Moodle pour le programme interprétation, dont l'utilisation a par la suite été étendue à l'ensemble de l'Ecole (<http://moodle.isit-paris.fr/>). Il s'agissait d'une première étape vers un mode de formation hybride où les supports électroniques viennent compléter les cours en présentiel et participent de leur structuration, tout en gardant la philosophie de l'accompagnement individuel (coaching). C'est également à partir de la plateforme Moodle que les étudiants peuvent alimenter et accéder à la

banque de discours audio interne à l'Ecole, l'ISITHèque, avec notamment les annales des discours et de textes donnés aux différents examens.

Les salles d'interprétation ont par ailleurs été équipées de logiciels permettant de récupérer les discours originaux et les interprétations simultanées de chaque étudiant pour une écoute immédiate ou différée.

Internet est à la disposition des étudiants pendant le brainstorming qui précède les discours et leurs interprétations, que ce soit pendant les cours ou les examens. Il s'agit d'une aide à la mobilisation des connaissances, et non une substitution à cette dernière.

Le moment était donc venu de franchir une nouvelle étape avec l'appui du Parlement européen et de s'équiper de matériel de visio-conférence afin, notamment, de participer aux formations à distance (« virtual classes ») des institutions européennes.

Tout comme il est essentiel d'être précis dans la terminologie utilisée pour désigner les nouvelles configurations dans lesquelles les interprètes sont amenés à intervenir, il est tout aussi important de distinguer deux formes d'enseignement à distance : celles où enseignants et étudiants sont physiquement éclatés et communiquent par écrans d'ordinateurs interposés dans des salles de classes virtuelles (« virtual classrooms ») configurées à l'aide de logiciels de type *Webex* ou *AdobeConnect*, tels que cela peut se faire à Glendon College au Canada ou à Germersheim pour la formation continue; et celle où enseignants et étudiants sont physiquement réunis dans une salle de cours physique (« réelle ») mais connectés par le biais de systèmes de visio-conférences avec une institution ou une université partenaire avec lesquels un cours commun est organisé (« virtual classes »).

Nous concentrerons notre propos sur l'utilisation de la visio-conférence à des fins pédagogiques. Que permet-elle ? Dans quelles configurations ? Pour quels résultats/quelles compétences) ?

Le premier usage qui a déjà fait ses preuves est celui des « classes virtuelles » avec les institutions européennes. Ces classes adoptent un format proche de celui d'une simulation d'examens, à savoir une succession de discours prononcés par des interprètes des institutions interprétés par les étudiants qui se trouvent dans leur université accompagnés de leurs enseignants, suivies d'un feedback de la part d'autres interprètes (les assesseurs) qui les ont écoutés (voir exemple de déroulé de classe virtuelle et de fiche de feedback du Parlement en annexe). D'autres formats existent également, tels les cours thématiques proposés par le SCIC. Ces classes ont, dans le cas du Parlement européen, remplacé l'assistance pédagogique en présentiel et, dans le cas du SCIC, complètent cette dernière. Dans tous les cas de figure, il s'agit d'une forme d'hybridation, puisque les étudiants qui participent à ces classes virtuelles ont la possibilité d'effectuer une visite du Parlement et de la Commission, de voir comment les services d'interprétation de ces deux institutions fonctionnent, d'écouter leurs interprètes travailler en direct et de s'entraîner eux même à micro fermé (« cabine muette »). Les classes virtuelles permettent aux étudiants de comprendre les exigences de futurs employeurs potentiels dès le début de leur cursus et, en fin de formation, d'évaluer leur niveau par rapport à ce qui sera attendu d'eux lors des tests d'accréditation. En cas de suivi (plusieurs classes

virtuelles avec un même groupe d'étudiants), elles permettent aux institutions européennes de mieux appréhender les différentes phases de formation des étudiants et leur progression.

Ces cours bilatéraux peuvent être étendus à d'autres universités devenant alors des cours multilatéraux. On veillera dans ce cas à ce que les étudiants participant à ces mêmes classes aient des langues en commun, afin de dégager des synergies et supprimer les temps morts.

Ces classes virtuelles peuvent également être organisées avec d'autres institutions, telles le Conseil de l'Europe ou les Nations Unies qui ont déjà fait part de leur intérêt, ou avec d'autres universités et revêtir alors des formes légèrement différentes selon les objectifs visés.

Quels peuvent être ces objectifs ? S'agira-t-il prioritairement

- a) d'exposer un groupe d'étudiants à des orateurs différents de ceux auxquels ils sont habitués afin d'affiner leur compréhension de la langue source en se familiarisant à des accents et à des manières de parler différentes de celles auxquelles ils sont habitués ?

➤ Un cours peut-être organisé avec une université partenaire où la langue recherchée est la langue dominante de ses étudiants qui, après s'être mis d'accord sur le niveau de discours requis pour un mode d'interprétation donné (consécutive sans notes, consécutive, simultanée, simultanée avec texte) interviendront comme orateurs. Dans ce cas, les orateurs sont distants, mais le cours est dans un seul et même endroit, et le feedback peut être fait en présentiel par l'enseignant habituel. Les étudiants pourront en revanche faire un retour sur les qualités oratoires des étudiants de l'université partenaire. A charge de revanche la fois suivante, d'inverser les rôles en fonction des besoins des étudiants et des universités.

Selon le stade d'avancement des étudiants et si l'enseignant souhaite que les étudiants préparent ou si au contraire il/elle souhaite faire travailler la réactivité, celui-ci demandera à ce que tous les discours portent sur une même thématique qui sera communiquée à l'avance aux étudiants.

- b) outre l'exposition à de nouveaux orateurs, d'exposer les étudiants à une autre forme d'évaluation /de feedback ?

➤ Les étudiants des deux universités partenaires reliées par visio-conférence interposée, seront alors, en cas de combinaisons complémentaires, tour à tour orateurs et interprètes selon un ballet bien réglé à l'avance qui nécessitera échanges en amont et élaboration d'un script qui sera suivi pendant le cours. Les deux enseignants se mettront d'accord sur les objectifs pédagogiques visés et la manière de les atteindre. La question de la durée et du moment où intervient le feedback devra être abordée en amont afin qu'une place suffisante lui soit accordée sans que pour autant cela ne ralentisse la dynamique du cours. Lors d'un des cours pilotes que nous avons organisé, le format discours suivi de deux interprétations, un étudiant de part et d'autre, puis d'un feedback de l'ensemble des enseignants s'est avéré à la fois lourd et peu satisfaisant, car chaque enseignant souhaitait intervenir mais s'autocensurait par peur de prendre du retard. Il faut également tenir compte de la dimension psychologique du feedback. Un feedback ciblé et constructif dont les objectifs auront été fixés de commun accord permettra

d'éviter de froisser les susceptibilités non seulement des étudiants mais également des enseignants.

- c) de travailler sur la fluidité de la communication ?
- Le format d'une simulation de conférence (*mock-conference*) tel que nous l'avons expérimenté lors de notre premier cours commun par visio-conférence, permet de mettre les étudiants en situation. Ils sont là pour qu'en dépit de l'éclatement des participants sur plusieurs sites (deux en l'occurrence) tout le monde puisse suivre et participer à la conférence. La présence de part et d'autre de personnes tributaires de l'interprétation, pour pouvoir suivre les interventions et poser des questions, facilite cette mise en situation, tout comme l'insertion d'un vrai débat, soit en fin de séance, soit après chaque intervention. Le feedback ciblé intervient alors en fin de conférence, afin de ne pas rompre la dynamique.
- d) de confronter des approches pédagogiques, comme nous le faisons à l'ISIT en fin de 1<sup>er</sup> semestre des deux années de Master où les enseignants invitent un de leurs collègues à leurs cours ?
- Il peut alors s'agir de véritables cours communs qui auront fait l'objet d'une préparation en amont par les enseignants via mail, forum ou visio-conférence ou de cours animés par un enseignant que l'autre enseignant est invité à suivre à distance, avec inversement des rôles la fois suivante.

Dans tous les cas de figure, l'impact est celui d'un enrichissement et, dans une certaine mesure, d'une harmonisation de la pédagogie à l'œuvre dans les programmes d'interprétation de conférence. Il s'agit de confronter des pratiques sur le terrain et de diffuser les meilleures d'entre elles.

- e) La connexion entre les cabines d'interprétation et le système de visio-conférence va également permettre d'entraîner les étudiants à interpréter des conférenciers se trouvant sur un site distant, les préparant à une situation de plus en plus fréquente, dans de bonnes conditions matérielles. Il ne s'agit en aucun cas d'apprendre à interpréter en mode dégradé, mais à apprendre à interpréter dans de nouvelles configurations où les conditions techniques, notamment de son, doivent être réunies pour pouvoir produire un travail de qualité. Le programme de classes virtuelles du Parlement européen est à ce titre un incitatif contribuant à une harmonisation des normes de qualité technique.
- f) Enfin, la visio-conférence peut être également utilisée dans le cadre de formations continues en direct ou en différé, sur des thématiques transverses (droit, économie...), des ateliers d'interprétation spécifique (interprétation pour les media, interprétation économique et financière, retour vers la langue B, ajout d'une langue C...) notamment avec les institutions équipées de streaming dont les interprètes permanents (ou free-lance) peuvent suivre la formation dans leurs locaux alors que les formateurs seront dans les établissements de formation équipés pour ce faire. Cela peut permettre des formats courts et réguliers tout au long de l'année les demi-journées où les interprètes ne sont pas affectés, formats qui

peuvent être complétés ou non par des sessions plus longues et intensives *in situ*, toujours sur le même principe du *blended learning*.

En conclusion, les nouvelles technologies et plus spécifiquement l'utilisation de la visio-conférence, n'impactent ni le cœur du métier d'interprète, ni le cœur de la formation des interprètes. Les compétences clés (voir la grille des compétences en annexe) restent les mêmes, s'y ajoute une familiarisation à un nouvel environnement, tout comme il est nécessaire de se familiariser puis de maîtriser l'environnement cabine pour pouvoir être opérationnel en simultanée dans une configuration classique. Quant aux formations, elles doivent toujours tester chez leurs candidats les aptitudes et les compétences requises, puis mettre en place une progression pédagogique avec des objectifs, déclinés en sous-objectifs qui serviront de repères pour l'évaluation des prestations et le retour (*feedback*) donné aux étudiants. La visio-conférence vient enrichir et dynamiser les formations classiques en démultipliant les possibilités de coopération entre universités, entre enseignants, et entre étudiants. Elle implique ouverture et partage. Elle incite à structurer, à formaliser l'enseignement, comme le fait aussi une plateforme de type Moodle. Elle développe souplesse et adaptation. Enfin, elle prépare les étudiants à continuer à faire du métier d'interprétation un métier de communication permettant de jeter des passerelles entre les peuples quelles que soient les distances (linguistiques, culturelles, géographiques) qui les séparent. Son utilisation dans les établissements de formation n'en est qu'à ses débuts, une nouvelle étude d'impact devra être menée après une utilisation régulière à grande échelle par les différentes parties prenantes.

Il conviendra également de rester vigilant sur l'accélération des mutations technologiques afin que l'interprétation continue à faire partie des professions créatives dont les membres sont peu susceptibles d'être remplacés par des robots<sup>3</sup>.

La mise en place de la visio-conférence et du streaming pour les cours d'interprétation de conférence a de plus un impact global sur l'ensemble de la pédagogie interactive et internationale de l'ISIT. En effet, la possibilité de dispenser des cours, des conférences, des séminaires dans une langue et de les faire interpréter par des interprètes professionnels avec rediffusion dans d'autres universités ou structures dans le cadre de partenariats de formation ouvre un vaste champ des possibles pour l'internationalisation de l'enseignement supérieur. Cela permet également de valoriser dans différents domaines de formation le métier d'interprète au service de la diffusion interculturelle des savoirs à travers le monde.

## Notes

<sup>1</sup> ALLAIN Jean-Pierre. *Interpretation at videoconferences – what’s the big deal?* AIIC, 2007  
<http://aiic.net/page/2754/interpretation-at-videoconferences-what-s-the-big-deal/lang/1>

<sup>2</sup> Les termes français en gras ont été validés par A. Constable. Les traductions entre parenthèses et en italiques ont été effectuées par nos soins

<sup>3</sup> [http://www.lexpress.fr/emploi/gestion-carriere/artistes-architectes-informaticiens-quels-metiers-resisteront-aux-robots\\_1677413.html](http://www.lexpress.fr/emploi/gestion-carriere/artistes-architectes-informaticiens-quels-metiers-resisteront-aux-robots_1677413.html)

## Ressources

### Articles

AIIC Private Market Sector Standing Committee, « Conference and remote interpreting, a new turning point? », AIIC Webzine, 2011, updated 2012 <http://aiic.net/page/3590/conference-and-remote-interpreting-a-new-turning-point/lang/1>

Allain, Jean-Pierre, « Interpretation at videoconferences – what’s the big deal? », 2007, site de l’AIIC  
<http://aiic.net/page/2754/interpretation-at-videoconferences-what-s-the-big-deal/lang/1>

Blasco Mayor, María J. et Jiménez Ivars, Amparo, “E-Learning for interpreting”, *Babel*, volume 53, n°4, 2007, p.292-302

Braun, Sabine, “Interpreting in small-group bilingual videoconferences: Challenges and adaptation processes”, *Interpreting*, volume 9, n°1, 2007, p.21-46

Buck, Vincent, entretien par Tsuruta, Chikako, « Exploring media interpreting », 2012, site de l’AIIC

Bühler, Hildegund, “Conference Interpreting: A Multichannel Communication Phenomenon”, *Meta: journal des traducteurs / Meta: Translator’s Journal*, volume 30, numéro 1, 1985, p.49-54

Constable, Andrew, "Distance Interpreting: a Nuremberg moment for our time?"

Ko, Leong, “Teaching Interpreting by Distance Mode: An Empirical Study”, *Meta: journal des traducteurs / Meta: Translator’s Journal*, volume 53, n°4, 2008, p.814-840

Kurz, Ingrid, “Conference Interpreting: Quality in the Ears of the User”, *Meta: journal des traducteurs / Meta: Translator’s Journal*, volume 46, n°2, 2001, p.394-409

Kurz, Ingrid, Getting the message across – simultaneous interpreting for the media. In M.



Moser-Mercer, Barbara, "Remote interpreting: Issues of Multi-Sensory Integration in a Multilingual Task", *Meta: journal des traducteurs / Meta: Translator's Journal*, volume 50, n°2, 2005, p. 727-738

Moser-Mercer, Barbara, "Remote interpreting: Assessment of human factors and performance parameters", Joint project International Telecommunication Union (ITU)-Ecole de Traduction et d'Interpretation, Université de Genève (ETI), 2003

Mouzourakis, Panayotis, "Interpretation Booths for the Third Millennium", site de l'AIC, 2000

Mouzourakis, Panayotis, "Remote interpreting: A technical perspective on recent experiments", *Interpreting*, volume 8, n°1, 2006, p.45-66

Potvin, Claude, "Aux frontières de la formation à distance : réflexions pour une appellation mieux contrôlée", *DistanceS*, volume 13, 2011

Roziner, Ilan et Shlesinger, Miriam, "Much ado about something remote: Stress and performance in remote interpreting", *Interpreting*, volume 12, n°2, 2010, p.214-247

Serrano, Oscar Jiménez, "Backstage conditions and interpreter's performance in live television interpreting: quality, visibility and exposure", in: *The Interpreters' Newsletter*, 16, 2011, pp. 115-136

Viaggio Sergio, "Simultaneous interpreting for television and other media: translation doubly constrained", in Y. Gambier / H. Gottlieb (eds), *(Multi)Media Translation. Concepts, Practices and Research*, Amsterdam/ Philadelphia, John Benjamins, 2011, 23-33

Wadensjö, Cecilia, "In and Off the Show: Co-constructing 'invisibility' in an Interpreter-Mediated Talk Show Interview", *Meta: journal des traducteurs / Meta: Translator's Journal*, volume 53, n°1, 2008, p. 184-202

### **Ressources documentaires**

Constable, Andrew, présentation Powerpoint sur l'interprétation à distance, présentée lors de l'Assemblée Générale de l'AIC, Addis Abbeba, Janvier 2015

Les six niveaux de la taxonomie de Bloom, [http://wiki.univ-paris5.fr/wiki/Taxonomie\\_de\\_Bloom](http://wiki.univ-paris5.fr/wiki/Taxonomie_de_Bloom)

U Ottawa, l'Université canadienne, Guide de soutien à la formation à distance, PROgresser vers un mode d'enseignement hybride en intégrant les technologies, 34 pages

### **Entretiens**

Entretien réalisé avec Andrew Constable

Entretien réalisé avec Michelle Hof

Entretien réalisé avec Sarah Lanzi

Entretien réalisé avec Taous Selhi

Entretien réalisé avec Qjinti Oblitas

Entretien avec une interprète de la Commission européenne

## Questionnaires

Réponse d'Ahmed El Khamloussy  
Réponse d'Aude-Valérie Monfort  
Réponse du Dr. Hanne Skaaden  
Réponse des formateurs au sein du consortium EMCI  
Réponse des étudiants de l'ISIT  
Réponse des étudiants EMCI

## Sites internet

Association internationale des interprètes de conférence (AIIC) : <http://aiic.net/node/56/remote-interpreting/lang/2>

Braun, Sabine, *Centre for Translation Studies – University of Surrey*,  
[http://www.surrey.ac.uk/englishandlanguages/staff\\_list/complete\\_staff\\_list/ds\\_sabine\\_braun\\_staff\\_profile/](http://www.surrey.ac.uk/englishandlanguages/staff_list/complete_staff_list/ds_sabine_braun_staff_profile/)

Braun, Sabine, *Site du Dr Sabine Braun*, <http://www.sabine-braun.net/research.html>

Collège universitaire Glendon, <http://www.glendon.yorku.ca/interpretation/fr/>

ESIT: [www.esit.univ-paris3.fr](http://www.esit.univ-paris3.fr)

Grand dictionnaire terminologique de l'Office québécois de la langue française :  
<http://www.granddictionnaire.com>

ISIT : [www.isit-paris.fr](http://www.isit-paris.fr)

London Metropolitan University: <http://learning.londonmet.ac.uk/epacks/interpreting-translation/mainterpreting.html>

Projet AVIDICUS: <http://www.videoconference-interpreting.net>

Université de Genève: <http://www.unige.ch/traduction-interpretation/index.html>

Université de Germersheim: <http://www.fb06.uni-mainz.de/studium/304.php>

Université de Mons, <http://portail.umons.ac.be/FR/actualites/Pages/Unenouvellefa%C3%A7ondinterpreterala.aspx>

Université de Surrey: <http://www.surrey.ac.uk/>



## **Remerciements**

Nous remercions le Parlement européen pour son soutien financier et technique, sans lequel ce projet n'aurait pu voir le jour aussi rapidement.

Nous remercions les interprètes et les formateurs qui ont accepté de répondre à nos questions et partager leur expérience et expertise.

Nous remercions les étudiants qui ont témoigné de leur expérience et fait part de leurs souhaits.

Nous remercions enfin Corine Bänziger, Meriem Jradi, Anne-Sophie Lelièvre, Maëlys Prompsy, Delphine Thomen et leur encadrante, Lucie Solem pour leur collaboration active au projet.

## **Annexes**

[Annexe 1 : Exemple de script de classe virtuelle du Parlement européen](#)

[Annexe 2 : Préconisations aux assesseurs et fiche de feedback du Parlement européen](#)

[Annexe 3 : Exemple de maquette de cours par visio-conférence](#)

[Annexe 4 : Exemple d'atelier de formation interactive à l'utilisation de la visio-conférence pour les formateurs](#)

[Annexe 5 : Grille des compétences développées par les étudiants en interprétation formés en présentiel et à l'aide de la visio-conférence](#)